

Les grands travaux du baron Haussmann à Paris : enjeux et résultats de la transformation de la capitale

Introduction : « Paris, la révolution Haussmann (3/4) », *Le Dessous des cartes*, Arte (1^{ère} diffusion le 5 octobre 2013)
<https://www.youtube.com/watch?v=qJKL4KToKw4>

NB : Les 2 caricatures sont extraites du journal *Le Charivari* (06/11/1858 <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3050211f/f3.item> et 31/01/1860 <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3052326v/f3.item>)

Doc 1 : Napoléon III expose en 1852 son projet de transformation de Paris au député bonapartiste du Gers Cassagnac.

La transformation de Paris est le complément nécessaire du réseau de chemins de fer dont je veux couvrir la France [...]. Et puis, peut-on songer à attirer les étrangers à Paris, pour leur montrer des quartiers infects, sans air et sans soleil ? [...] il faut qu'on se plaise à Paris. Je ferai de vastes parcs bien aménagés, bien arrosés, bien percés, avec les bois embroussaillés et poussiéreux de Boulogne et de Vincennes ; je sèmerai des squares à travers la ville, et je ferai un parterre des Champs Élysées. Je sais que l'on critiquera, que l'on se plaindra. [...] Quand mon œuvre sera achevée, on me rendra justice ; et, si les partis m'attaquent dans le présent, les chemins de fer de la province et les monuments de Paris me défendront dans l'avenir. [...] lorsque, après avoir médité son projet, l'Empereur chargea M. Haussmann de l'exécuter, il lui remit un plan de Paris, sur lequel il avait tracé lui-même les voies à ouvrir, les squares à créer, les avenues à percer, les arbres à planter, les fontaines à élever. En principe, la transformation de Paris est donc son œuvre.

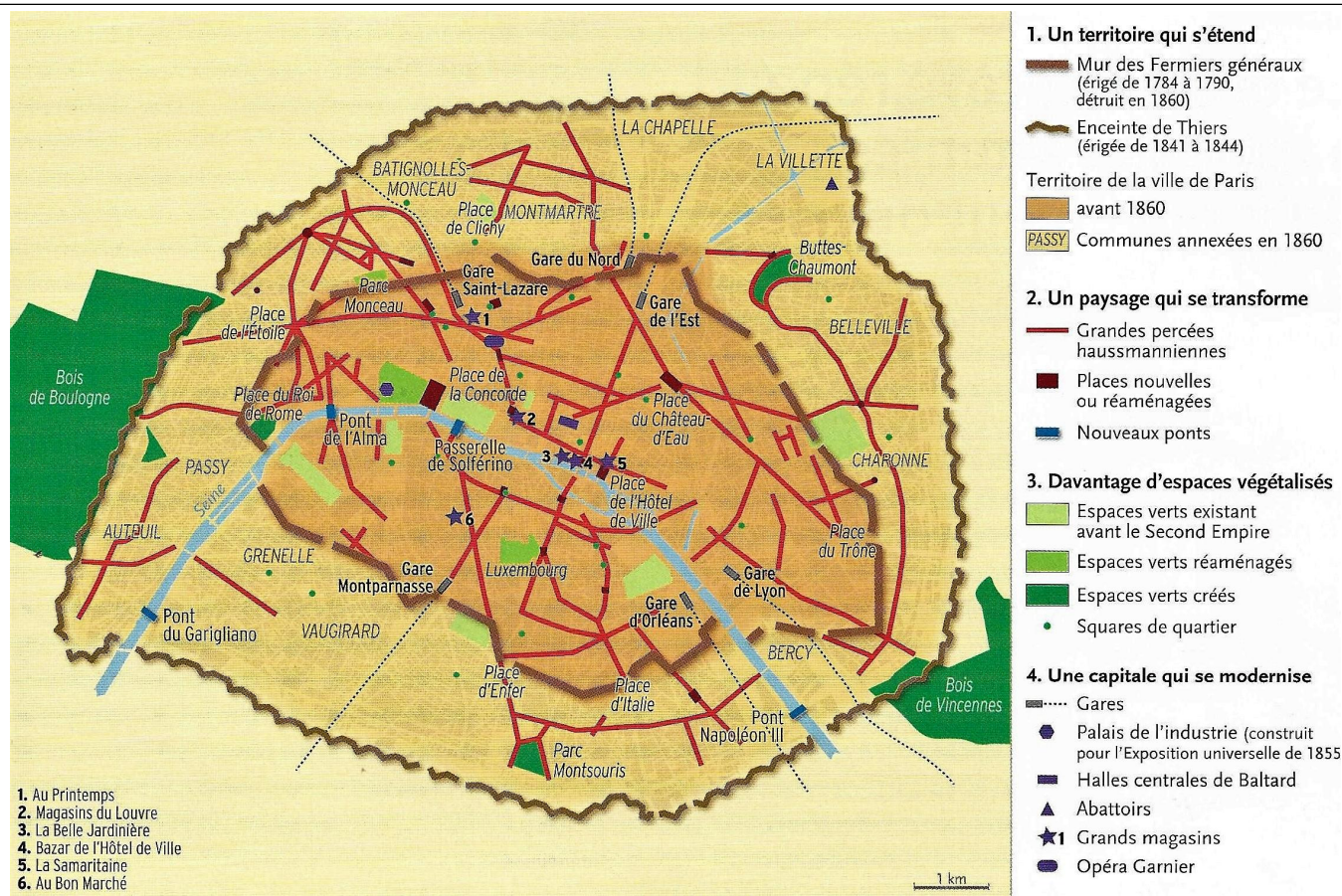
A. Granier de Cassagnac, *Souvenirs du Second Empire*, t. 2, 1881



Doc.2 : Adolphe YVON, *Napoléon III remet à Haussmann le décret d'annexion de la banlieue (16 juin 1859)*, 1865

Huile sur toile, 327x230cm, Paris, Musée Carnavalet

Doc 3 : Le Paris haussmannien : une capitale transformée



Doc. 4 : Jules Ferry ou l'art de la critique au vitriol

Entre décembre 1867 et mai 1868, l'avocat républicain Jules Ferry livre pour le journal *Le Temps* une série d'articles pamphlétaires contre Haussmann qu'il rassemble et publie en brochure au cours de l'année 1868 sous le titre *coup de poing Comptes fantastiques d'Haussmann, clin d'œil malicieux au Contes d'Hoffmann*, un « drame fantastique en 5 actes » de Jules Barbier et Michel Carré qui avait été créé au théâtre de l'Odéon le 21 mars 1851.

Avant d'entrer en matière, permettez-moi, Messieurs, de bien poser la question qui s'agit, à cette heure, entre M. le préfet de la Seine et la population qu'il régent, impose, endette, triture depuis quinze ans, sans mesure et sans contrôle. Les Parisiens ne disent pas qu'il n'y eût rien à faire dans l'ancien Paris, au moment où M. le préfet a commencé son office destructeur ; ils ne disent pas non plus que M. le préfet n'ait rien accompli d'utile ou de nécessaire. Nous reconnaissons qu'on a fait du nouveau Paris la plus belle auberge de la terre et que les parasites des deux mondes ne trouvent rien de comparable. Nous tenons compte de ce qu'exigeait l'aménagement indispensable d'une grande ville, qui est la tête de ligne de tous les chemins de fer. Nous n'avons garde de dire que tout soit absolument mauvais dans ces innombrables trouées qui, dépeçant obliquement et dans tous les sens la vieille capitale, donnent à la nouvelle l'aspect déplaisant d'un casse-tête chinois. Nous le trouvons laid, pour notre compte, mais nous convenons que le mauvais goût de M. le préfet a ici pour complice le mauvais goût des architectes et d'une portion notable du public de ce temps-ci.

Nous sentons aussi que c'est peine perdue de regretter l'ancien Paris, le Paris historique et penseur, dont nous recueillons aujourd'hui les derniers soupirs ; le Paris artiste et philosophe, où tant de gens modestes, appliqués aux travaux d'esprit, pouvaient vivre avec 3 000 livres de rente ; où il existait des groupes, des voisinages, des quartiers, des traditions ; où l'expropriation ne troublait pas à tout instant les relations anciennes, les plus chères habitudes ; où l'artisan, qu'un système impitoyable chasse aujourd'hui du centre, habitait côte à côte avec le financier où l'esprit était prisé plus haut que la richesse ; où l'étranger, brutal et prodigue, ne donnait pas encore le ton aux théâtres et aux mœurs. Ce vieux Paris, le Paris de Voltaire, de Diderot et de Desmoulins, le Paris de 1830 et de 1848, nous le pleurons de toutes les larmes de nos yeux, en voyant la magnifique et intolérable hôtellerie, la coûteuse cohue, la triomphante vulgarité, le matérialisme épouvantable que nous léguons à nos neveux. Mais, là encore, c'est peut-être la destinée qui s'accomplit. Nos reproches contre l'administration préfectorale sont plus positifs et plus précis. Nous l'accusons d'avoir sacrifié d'étrange façon à l'idée fixe et à l'esprit de système ; nous l'accusons d'avoir immolé l'avenir tout entier à ses caprices et à sa vaine gloire ; nous l'accusons d'avoir englouti, dans des œuvres d'une utilité douteuse ou passagère, le patrimoine des générations futures ; nous l'accusons de nous mener, au triple galop, sur la pente des catastrophes.

Nos affaires sont conduites par un dissipateur, et nous plaçons en interdiction.

Source : Jules FERRY, *Comptes fantastiques d'Haussmann. Lettre adressée à MM. Les membres de la commission du Corps législatif chargés d'examiner le nouvel emprunt de la ville de Paris*, Guy Durier éditeur, 1868

Doc. 5 : Haussmann caricaturé par Paul Hadol dans *La Ménagerie impériale* (1870)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10505633m/f18.item>

Présentation générale de la source : <https://www.histoire-image.org/fr/etudes/menagerie-imperiale>

Doc. 6 : Le républicain Jules Simon revient sur le Paris d'Haussmann 12 ans après la chute du Second Empire

Qui ne se souvient des articles si amusants et si méchants publiés sous ce titre [les comptes fantastiques d'Haussmann], dans le journal *Le Temps*, par M. Jules Ferry, qui est entré par eux dans la célébrité ? Le titre même nous ravissait. Nous ressemblions aux opposants de tous les pays et de tous les temps. Tout ce qu'on disait contre l'ennemi commun nous était bon. Peu nous importe aujourd'hui que les comptes de M. Haussmann aient été fantastiques. Il avait entrepris de faire de Paris une ville magnifique, et il y a complètement réussi. [...] Il démolit des quartiers, on pourrait dire des villes entières : on criait qu'il nous donnerait la peste ; il laissait crier, et nous donnait au contraire, par ses intelligentes percées, l'air, la santé et la vie. [...] Son œuvre était au moins aussi fantastique que ses comptes. Nous ne souhaitons qu'une chose à présent : c'est qu'on achève par la liberté ce qui a été commencé par le despotisme.

Source : « Les comptes fantastiques d'Haussmann », *Le Gaulois*, 3 mai 1882 [article non signé de Jules Simon]

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k524227j.item>

Pour ceux qui veulent aller plus loin :

« Reconstituer le Paris du XIXe siècle en photographies » à partir d'un blog numérique hébergé par la BnF

<https://gallica.bnf.fr/blog/03022016/reconstituer-le-paris-du-xixe-siecle-en-photographies?mode=desktop>

« Paris, l'incroyable chantier de Haussmann », documentaire diffusé sur RMC découvertes (64 minutes) : narration à partir de documents d'archives, image de synthèse, et reconstitutions. <https://www.youtube.com/watch?v=LsxGsmOBLtk>

« Les arrondissements de Paris », émission *Karambolage*, Arte, 4 février 2016 (4 minutes) <https://www.youtube.com/watch?v=DZEv01cJuLI>

=> **Consigne** : 1° Regarder la vidéo introductive sans prendre de note ; 2° Dégager les idées essentielles de chaque document (n'oubliez pas de vous interroger sur la source : position de l'auteur et destinataire) ; 3° Compléter vos informations si nécessaire avec un 2nd visionnage de la vidéo ; 4° Proposer un plan thématique pour classer vos idées.